

Albert Munier : Silène et le préfet philosophe

Autor(en): **Munier, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Curieux personnage que Silène, considéré comme le maître de Dionysos (Bacchus). Un être d'apparence grotesque, obèse, amateur de bons vins, qui chevauche avec difficulté un âne. Mais un philosophe aussi, plein de bon sens et d'humour. Un rôle sur mesure pour Albert Munier, préfet de Rolle.

Albert Munier: Silène et le préfet philosophe



Chez les Munier, on est vignerons de père en fils depuis... 1532. Un parchemin de famille l'atteste officiellement: leur aïeul avait acheté des vignes à Tartegnin. «Je suis donc le représentant de la 24^e ou de la 25^e génération», dit le préfet avec une fierté à peine déguisée. «A présent, ajoute-t-il, j'ai la chance d'avoir un fils qui a repris le domaine.» Quatre fois père et douze fois grand-père, Albert Munier n'a pas de soucis à se faire pour la pérennité du domaine.

Son parcours était tout tracé. «Après l'école d'agriculture et la maîtrise fédérale, j'ai passé une année en Suisse allemande pour apprendre à obéir...» L'année de son mariage, il a repris l'exploitation familiale. Très rapidement, Albert Munier est entré en politique. Après avoir été secrétaire du conseil, puis municipal, il a logiquement hérité de la charge de syndic. Elu au Grand Conseil vaudois, il a finalement repris la préfecture de Rolle en 1991. «Un an après avoir remis les vignes à mon fils.»

Aujourd'hui âgé de 63 ans, le préfet de Rolle sait que le 28 février 2001, il laissera son

*Albert Munier,
dans son rôle de préfet*

fauteuil à son successeur. «S'ils me gardent jusque là!», ajoutait-il avec cette prudence matinée d'humour qui le caractérise. «Je n'ai pas de soucis pour mon avenir. J'aurai toujours assez de temps pour aller me distraire dans les vignes. Je pourrai également m'occuper de mes petits-enfants. Et puis, j'adore la pêche...»

Pour l'heure, Albert Munier avoue qu'il est suroccupé. En plus de sa fonction de préfet, il se prépare activement à vivre la Fête des Vignerons. Parallèlement, il est président de la Fête fédérale de tir, qui aura lieu l'an prochain à Bière. «J'ai de la chance d'avoir une femme compréhensive. Comme je dis souvent, elle n'a peut-être pas beaucoup voyagé, mais elle a vu du pays avec moi... Plus sérieusement, je pense que le petit parcours de vie que j'ai fait n'aurait pas été possible sans son aide.»

Les bouchées doubles

Les deux dernières Fêtes des Vignerons, Albert Munier les a vécues en spectateur. «En 1955, j'y étais allé avec mes parents et en 1977 j'accompagnais mon fils aîné, qui était le banneret de la commune de Tartegnin. J'avais installé une caravane au camping de la Pichette.»

Cette année, il aura donc la chance de vivre cette manifestation de l'intérieur. Mais par quel hasard un vigneron-préfet s'est-il vu proposé le rôle de Silène? «C'est de la chance... Les conseillers de la Confrérie ont défini le profil des personnages principaux. Quand ils en sont arrivés à Silène, l'ancien conseiller d'Etat Daniel Schmutz leur a dit: il faudrait quelqu'un comme le préfet de Rolle. On lui a répondu: pourquoi on ne lui demanderait pas? Voilà comme c'est parti, tout simplement!»

On imagine aisément la réaction d'Albert Munier lorsqu'on lui a proposé ce rôle. «J'en étais baba... Alors, je me suis posé la question de savoir si le

La chanson de Silène

(Le Chœur)

Voyez-le donc
Le divin maître
de votre Bacchos:
A lui doit tout son
beau savoir!

Gris, gris, gris, l'âne de Silène,
Gris, gris, gris, sur son âne
gris!
Cahin caha l'âne du bon Silène,
Cahin caha, de son grand
maître promène la bedaine
Comme une bourrique
l'âne de Silène
Comme une barrique
Silène sur son âne gris!

(Bacchos, à Silène)

Gloire à toi, mon vieux Maître:
Grâces te soient rendues
de tes faiblesses
Comme aussi de ton antique
jeunesse!

A lire: «*Les Saisons d'Arlevin*», de François Debluë, Editions Empreintes.

fait d'habiter La Côte serait bien perçu. A ma grande surprise, les gens de Lavaux m'ont très bien reçu.» La fonction de préfet est-elle compatible avec le personnage de Silène? «Oh, je sais que ça a fait jaser à travers le canton. Il y a les pour et les contre, mais dans le district de Rolle, c'est bien ressenti. J'ai commencé par trouver un remplaçant. Puis je suis allé au Château, à Lausanne, pour annoncer la nouvelle. Le président du Conseil d'Etat, Claude Ruey, m'a tendu la main en me disant: Je te félicite!»

Pour faire taire les mauvaises langues, Albert Munier a mis les bouchées doubles. Souvent levé à l'aube, il rejoint son bureau bien avant l'heure d'ou-

verture. Et il prend garde de ne laisser aucun dossier en souffrance. «Il ne faut pas qu'on puisse me faire le moindre reproche concernant ma fonction!»

Un costume à 322 francs

A la fois philosophe et bouffon de la Fête, Silène n'est jamais seul. L'image populaire le montre toujours à califourchon sur un âne. «Dans l'arène, je serai effectivement avec une ânesse. Elle s'appelle Clémentine et vient de Boudry, dans le canton de Neuchâtel. Pour le cortège, on m'a attribué une mule, qui vient de Forel-Lavaux et s'avère nettement plus résistante.»

Méticuleux jusque dans les moindres détails, Silène a fait installer une selle dans son bureau, à la place de son fauteuil, durant les deux mois qui précèdent la Fête. «Je ne tenais pas à avoir mal aux fesses pendant quinze jours...» Il a même fréquenté un institut pour bronzer sous les lampes à arc. «J'essaie de bien me préparer, pour avoir du plaisir.»

La tradition de la Fête des Vignerons veut que les figurants achètent leur costume. Celui de Silène ne va pas ruiner Albert Munier. «Le costume le plus cher, c'est celui de l'abbé-président. Il revient à 7000 francs, parce qu'il est entièrement brodé à la main. Et puis le meilleur marché, c'est le mien. Il coûte 322 francs...»

Le plus dur, affirment ceux qui ont participé aux précédentes Fêtes, est de retourner à une vie «normale» au lendemain de la dernière représentation. «La Fête se termine le 15 août, dit Albert Munier. Le lendemain, je serai à Nyon, pour remplacer mon collègue qui part en vacances... Il y a un moment pour la rigolade, un autre pour le boulot!» ■

